

# COMMUNIQUE

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE



## Désir d'humanité

Le droit de rêver

Montréal, le 31 mars 2004. — Aragon disait que «l'homme qui a des rêves ne meurt pas». Riccardo Petrella, dans *Désir d'humanité*, plaide justement en faveur de la reconquête du droit de rêver que ceux qui ont le pouvoir économique, politique et militaire nous ont confisqué au fil du temps.

En effet, de nos jours tout ce qui n'est pas considéré acceptable par ceux qui profitent de l'ordre établi est automatiquement qualifié de rêverie, d'illusion, d'utopie. Ainsi, le monde actuel semble avoir rangé aux oubliettes des valeurs fondamentales telles que les rêves de paix, de justice, de solidarité, de démocratie et de droit à la vie pour tous. Dans cet essai audacieux, Riccardo Petrella constate que nos sociétés ne possèdent plus le sens du vivre ensemble, de la communauté et du bien commun. Perdu également le sens de la vie, du bien public, du futur, de la gratuité et du don. Totalement esclaves de l'immédiat, du relatif et de l'argent.

Dans *Désir d'humanité*, l'auteur explique que l'expropriation du rêve est devenue une caractéristique forte du monde occidental et qu'elle est source de dérives dévastatrices pour le vivre ensemble aux plans local et mondial. Elle engendre des visions du devenir fondées exclusivement sur des rêves individuels de puissance et des conquête, donc de domination et d'asservissement. Petrella démontre, avec force et conviction, qu'on ne peut pas stériliser le rêve en le réduisant au «rêve du possible» et que le droit de rêver appartient à tout le monde, pas uniquement aux riches et aux puissants.

Les sociétés ont besoin de rêves, car ceux-ci permettent le dépassement des limites du présent. Le rêve est vie. Il est aussi indispensable que l'eau, l'air et l'amour.

«*Quand on rêve seul, c'est seulement un rêve. Quand on rêve tous ensemble, c'est le commencement de la réalité.*» - Dom Helder Camara

- 30 -

*Économiste et politologue, Riccardo Petrella est professeur à l'Université catholique de Louvain (Belgique). Il est le fondateur du Groupe de Lisbonne et l'animateur du Comité promoteur pour le contrat mondial de l'eau. Il est l'auteur de nombreux essais, dont L'eau. Res publica ou marchandise? (La Dispute, 2003), Le Manifeste de l'eau (Labor, 1998), Le Bien Commun (Labor, 1996) et Limites à la compétitivité (Boréal, 1995).*

En librairie le  
14 avril 2004

ISBN 2-923165-03-9  
208 pages  
22,00\$

**Conférence  
publique  
et lancement  
à Montréal**

Le jeudi 15 avril à 20h  
Théâtre Outremont  
1248, rue Bernard O.  
Entrée: 12\$  
Billets: 514 495-9944

**Conférence  
publique  
et lancement  
à Québec**

Le vendredi 16 avril à  
19h30  
Musée de la civilisation  
85, rue Dalhousie  
Billets: 418 528-1921